

MUSÉE

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

VOLUME V

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2

MUSÉE
DE
PEINTURE ET DE SCULPTURE
OU
RECUEIL
DES PRINCIPAUX TABLEAUX
STATUES ET BAS-RELIEFS
DES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PARTICULIÈRES DE L'EUROPE
DESSINÉ ET GRAVÉ A L'EAU-FORTE
PAR RÉVEIL
AVEC DES NOTICES DESCRIPTIVES, CRITIQUES ET HISTORIQUES
PAR LOUIS ET RÉNÉ MÉNARD

VOLUME V

PARIS
V^e A. MOREL & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
43, RUE BONAPARTE
1872

MUSÉE EUROPÉEN

ÉCOLE FLAMANDE

La formation des villes libres des Pays-Bas offre une certaine analogie avec celle des républiques italiennes. A peine les habitants furent-ils maîtres chez eux, que le commerce et l'industrie, n'étant plus rançonnés arbitrairement par une noblesse qui n'estimait que les armes et méprisait le travail, arrivèrent à un degré de prospérité qui marquait la fin du moyen âge. En Allemagne, comme en France, le même mouvement se faisait sentir ; mais, parmi toutes les villes du Nord, Bruges était la première par l'étendue de ses relations et l'immensité de sa production. La navigation était alors très-imparfaite, et, pour aller de la mer du Nord à la Méditerranée, il avait fallu établir un lieu d'entrepôt où les navires déposaient leurs marchandises, qui repartaient ensuite sur d'autres bâtiments pour leur destination. Bruges, qui était le centre des manufactures de draps et de toiles des Pays-Bas, devint en même temps le magasin des laines d'Angleterre, des munitions de marine qui arrivaient de la Baltique, des objets manufacturés venus d'Italie, et même des produits des Indes. Cette opulente cité dut sa richesse exceptionnelle à ses franchises, qu'elle sut maintenir contre les agressions du vieil esprit rétrograde. Elle occupe dans l'histoire des arts une place analogue à celle que Florence a eue en Italie, excepté pourtant que Bruges, qui est la souche des écoles du Nord, n'a pas eu, comme